

**COEURS**



**FUGITIFS**

# COEURS FUGITIFS

ECRITURE Manon Worms

TEXTES ORIGINAUX Pedro Lemebel

JEU Aïssa Busetta, Daniel Macayza-Montes

SCENOGRAPHIE, VIDEO Jean Doroszczuk

SCENOGRAPHIE, COSTUMES Cecilia Galli

LUMIERES Lucien Valle

CONCEPTION SONORE Anna Walkenhorst

TRADUCTIONS Leslie Cassagne, Manon Worms, Alejandra Carrasco-Rahal

COLLABORATIONS ARTISTIQUES Arthur Eskenazi, Rémi Billardon, Marine Garcia, Romain de Lagarde, Ricardo Moreno

PRODUCTION Collectif KRASNA

SOUTIENS : ARTCENA (Texte lauréat de l'Aide à la Création de Textes Dramatiques d'Artcena dans la catégorie Dramaturgies Plurielles), Friche Belle de Mai (Marseille), RAMDAM-Un Centre d'Art (Lyon), Nouveaux Espaces Latinos (Lyon), Nouveau Théâtre du 8e (Lyon), La Réplique (Marseille)



## Pedro Lemebel

Un nom inconnu en France et en Europe, celui d'une immense figure politique et artistique au Chili.

Artiste visuel, performer, écrivain et chroniqueur, travesti, militant pour les droits des homosexuels, membre du Parti Communiste, Pedro Lemebel (1954-2015) est né et mort à Santiago du Chili.

A travers ses nombreuses chroniques, lettres, récits, manifestes, il arpente et embrasse un pays entier, le raconte dans tous ses contrastes, ses cruautés et ses fantaisies, traversant la dictature militaire, ses crimes et ses séquelles sociales, politiques et humaines. D'interventions publiques en émissions de radio, sa voix est la mémoire vivante d'une société-mosaïque, construisant par des récits de nuits et de rencontres une galerie de portraits du Santiago queer et résistant, pauvre et hors-norme, solitaire et multiple. Ses phrases et ses images peuplent les murs des villes, les coeurs et les fêtes du Chili.

En France comme en Europe, Pedro Lemebel est quasiment inconnu, et très peu traduit. Nous avons eu besoin de combler ce manque.



# INTENTION

«Coeurs fugitifs» est une tentative de récupérer l'écho de cette voix venue nous toucher si fort aujourd'hui, alors même que nous vivons à des milliers de kilomètres d'elle et dans un tout autre contexte. Nous voulons la faire entendre et découvrir, lui faire traverser les corps de celles et ceux d'ici, la propager jusqu'à nous et ce qui nous entoure.

Nous traduisons pour la première fois en français ces chroniques et les mettons en scène pour leur donner un écho dans nos cœurs, dans nos corps et sur nos scènes. Quelque part entre le plus intime et le plus commun.

En explorant la figure de Pedro Lemebel, nous déplaçons à travers sa langue nos propres paysages, ceux qui disent que le désir peut être transgressif, que l'amour est politique, que l'acte de travestissement peut encore être révolutionnaire.

Des chroniques de Pedro, de sa voix et de ses lettres, s'échappe une constellation de coeurs fugitifs que nous saisissons et incarnons, ensemble, sur scène et en dehors, à partir de nous, de nos désirs de rencontres, de luttes, de transformations.

COEURS FUGITIFS est une expérience scénique transgenre, un dispositif hybride qui croise l'exposition, l'hommage, le show, la performance.

Acteurs et spectateurs se frôlent dans un mémorial sensuel, adaptable dans différents types d'espaces, constitué de corps vivants et d'archives, d'images, de sons et de matières mêlées entre là-bas et ici, hier et aujourd'hui.

Il se crée une constellation d'étreintes autour d'une oeuvre puissante et transgressive, urgente à découvrir, qui interroge nos façons actuelles d'aimer et de lutter.

# TRAFIQUER LES GENRES

Notre désir de partager en France la voix de Pedro Lemebel prend forme dans l'espace du plateau de théâtre et sur ses marges. Toute l'oeuvre de Pedro est traversée par la théâtralité, celle du genre, de la romance, de la politique, mais on n'y trouve pas une seule ligne de théâtre. La rencontrer depuis le plateau théâtral demandait de dégenerer les espaces de sa mise en scène. Nous assemblons nos coeurs en fuite pour maintenir en liberté ces textes sauvages écrits sous dictature militaire, les faire vivre et s'évader jusqu'à nos corps et nos luttes, dans l'Europe de 2020.

Ce processus est à l'image de la forme finale du spectacle : un dispositif tournant, à 360°, conçu dans et pour des espaces théâtraux comme non-théâtraux. Le geste travesti de Pedro Lemebel nous a fait maquiller le théâtre en ses doubles (performance, cabaret, installation plastique et sonore). Le trait de mascara, en coulant, perturbe la vigilance des découpages disciplinaires, s'infiltre dans la rigidité des espaces de production prédéfinis. Récepteurs des milles adresses lancées par Pedro dans ses chroniques, manifestes, lettres d'amour, nous avons saisi les empreintes de cette main révolutionnaire qui écrit, maquille, caresse, lutte dans un même mouvement.

Il fallait pour recueillir la rosée de cette voix humide, fluidifier les échanges, hybrider l'équipe artistique, rassembler des personnes venues d'Amérique Latine (Chili, Colombie) et d'Europe (France, Espagne, Italie). Il fallait faire se rencontrer les arts vivants et les arts visuels. Il fallait enfin créer une constellation de temps de recherche : ateliers de jeu, de lecture, de créatin sonore, et enfin, répétitions. De ces rencontres a émergé un dispositif pluriel, non-assigné, proposant au spectateur une plongée physique entre l'intervention en direct et l'archive exposée. Aux lieux nous accueillant, nous proposons un trait d'union entre les différents espaces de représentation, du hall au plateau, du gradin à la scène, modulable selon les reliefs, comme une caresse sur une peau à chaque fois nouvelle.

Construit sur une circulation du public depuis des espaces d'exposition vers des zones de représentations vivantes, inspiré du procédé du maquillage qui ajoute différentes matières sur une peau nue pour composer un visage absolu et éphémère, le spectacle prend vie à travers ces procédés d'accumulation successifs, imbrications recommencées des genres et des corps, des voix et des visages, des identités montables et démontables à l'infini.

# ETAPES DE TRAVAIL

Débuté en octobre 2016 à la Friche Belle de Mai de Marseille, créé en janvier 2020 au Lavoir Moderne Parisien, le spectacle s'est construit sur ce mode transversal, croisant différentes typologies de recherche, lieux et groupes de participant.e.s Laboratoires de jeu, ateliers, créations visuelles, sonores, performances éphémères, ont mis en place au fil des années un dialogue à plusieurs échelles avec l'oeuvre de Lemebel à partir d'une multitude d'approches artistiques, sensibilités et contextes d'expression.

Octobre 2016 : Laboratoire traduction/documentation, La Réplique, Marseille (Friche Belle de Mai)

Février 2017 : Laboratoire jeu, La Réplique, Marseille (Friche Belle de Mai)

Juin 2017 : Résidence d'écriture, Manon Worms, La Marelle, Marseille (Friche Belle de Mai)

Octobre 2017 : Labo jeu/vidéo, La Réplique, Marseille (Friche Belle de Mai)

Février 2018 : Atelier autour de Pedro Lemebel et la transidentité, Centre Sarev, Marseille / Laboratoire de recherche, Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

Mai 2018 : Laboratoire de recherches sonores, atelier-studio Euphonia/Radio Grenouille, Marseille, Friche Belle de Mai.

Novembre 2018 : Le texte «Coeurs Fugitifs», écrit par Manon Worms, obtient l'Aide à la Création de textes dramatiques d'ARTCENA, catégorie Dramaturgies Plurielles.

Septembre 2018 : Résidence à RAMDAM - UN CENTRE D'ART (Lyon). Ouverture publique , suivie d'une présentation au Nouveau Théâtre du 8e (Lyon) en ouverture du festival Belles-Latinas.

Février 2019 : Laboratoire jeu/création graphique, Atelier d'Artistes de la Ville de Marseille

Juillet 2019 : Lecture du texte «Coeurs Fugitifs» au Festival d'Avignon, Conservatoire du Grand Avignon, en partenariat avec la SACD

Août 2019 : Résidence de création, Salle SEITA, Friche la Belle de Mai

Décembre 2019 : Résidence de création, DOC!, Ateliers d'Artistes, Paris.

Janvier 2020 : Création du spectacle, Lavoir Moderne Parisien (Paris).

“Seulement un baiser, semble dire la Chumilou à la lentille de l'appareil photo qui lui chipe son geste. Un seul baiser du flash pour une grêle de paillettes, pour la laisser éblouie par l'éclair de son propre miroir”



«La nuit des visons ou la dernière fête de l'Unité Populaire»  
Pedro Lemebel, traduction L.Cassagne  
Image : Aïssa Busetta (photo de répétition)

# DISPOSITIF SCENIQUE



1. Photo de répétition, La Friche Belle de Mai, Août 2019.

2 écrans vidéo construits sur châssis en bois /  
1 projection vidéo au sol (autonome sur mini-projecteur)

1 table lumineuse

1 rideau doré

Diffusion sonore en 2 ou 4 points (adaptable)

L'espace fonctionne à 360°, décroïssonne les gradins et la salle, permettant aux spectateurs de frôler les acteurs et de se créer son propre chemin entre les corps tout au long de la représentation .

Le spectacle est aussi bien adapté pour un plateau que pour une salle non-théâtrale.

Fiche technique sur demande.



2. Représentation au Lavoir Moderne Parisien, Janvier 2020.





*«Porqué nunca nadie dio con tu verdadero rostro, porqué la revolucion no debe tener un rostro  
Es un imaginario posible  
Un paisaje que se completa con el rostro amado»  
(« Parce que personne n'a jamais vu ton vrai visage, parce que la révolution ne doit pas avoir de visage  
C'est un imaginaire possible  
Un paysage qui se complète avec le visage aimé »)*

*Cette phrase, issue d'une chronique de Pedro en forme de lettre d'amour au visage invisible du Sous-commandant Marcos, chef de la résistance du Chiapas mexicain, est projetée au mur en lettres dorées. Au cours de cette séquence, elle sera réécrite, mais cette fois calligraphiée dans un tissu doré par le cœur fugitif n°1. Le cœur fugitif se couchera dessus une fois qu'il aura fini de l'écrire, comme un jeune enfant qui dort. On entrera dans un autre espace de représentation.*

Extrait du texte «Coeurs Fugitifs», Manon Worms, 2018.



Ci-dessus : Daniel Macayza-Montes / Page précédente : Daniel Macayza-Montes et Aissa Busetta



*Hay tantos niños que van a nacer  
Con una alita rota  
Y yo quiero que vuelen, compañero  
Que su revolucion  
Les dé un pedazo de cielo rojo  
Para que puedan volar.*

Il y a tant d'enfants qui vont naître  
Avec une aile brisée  
Et moi je veux qu'ils volent,  
camarade  
Que votre révolution  
Leur laisse un morceau de ciel  
rouge  
Pour qu'ils puissent s'envoler

Extrait du Manifeste «Hablo por mi diferencia» («Je parle pour ma différence»), 1986.  
Illustration/collage: Cécilia Galli, photo : Archives Lemebel, Santiago

# EQUIPE



Vidéogramme extrait du court-métrage «Casa Particular» (1990), réal. Gloria Camiruaga, avec Pedro Lemebel, Francisco Casas, aux côtés de travestis prostitué(e)s du quartier San Camilo de Santiago.

## **Manon Worms, mise en scène**

Née en 1989, Manon Worms est metteuse en scène et dramaturge. Elle se forme à l'ENS de Paris dans la section Théâtre, puis au sein du Master Professionnel de Mise en scène et dramaturgie de l'Université de Paris-X, où elle travaille notamment avec le théâtre des Amandiers et Philippe Quesne, le théâtre de la Tempête et Philippe Adrien, le Théâtre National de Strasbourg. En 2015 elle met en scène «Si bleue, si bleue la mer» du jeune auteur allemand Nis-Momme Stockmann, créé dans le cadre du laboratoire Cultures Urbaines du 104 (Paris) et au Théâtre du Duende (Ivry-sur-Seine). En 2016 elle part au Chili en résidence à la Worm Gallery (Valparaiso), où elle participe à la Rencontre internationale de dramaturgie (Santiago). De retour en France elle cofonde le collectif transdisciplines KRASNA, qui abrite des artistes venus des arts vivants, visuels et sonores. Parallèlement, Manon Worms est dramaturge pour Caroline Guiela Nguyen et la compagnie des Hommes Approximatifs («Elle Brûle» (2013), «Saigon» (2017), «Fraternité» 2021), collaboratrice artistique pour plusieurs metteur.se.s en scène (Elise Vigneron, Alix Denambride, Adèle Gascuel, Adrien Popineau...), assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig («Rien de Moi», 2014). Docteure en Arts du Spectacle après une thèse sur les nouveaux partages émotionnels des spectacles contemporains, elle mène également des activités de transmission et de recherche autour du théâtre, pour la section acteurs de l'ENSATT (Lyon), des programmes de médiation artistique avec le Théâtre National de la Colline et La Criée-Théâtre National de Marseille, le Master Création Scéniques de l'Université de Montpellier, le collectif d'acteurs La Réplique. Elle vit et travaille à Marseille.

## **Daniel Macayza-Montes, interprète**

Daniel Macayza-Montes, de double nationalité espagnole et colombienne, est né à Pereira (Colombie), en 1991. Il part habiter en France à l'âge de 17 ans pour suivre des études supérieures de littérature et de théâtre, et intègre l'École Normale Supérieure de Lyon en 2012. Il se forme parallèlement au jeu d'acteur dans la classe de Jean-Laurent Cochet à Paris. À l'issue de ses études il part s'installer en Espagne, à Barcelone, où il intègre une formation en mise en scène et dramaturgie à l'Institut del Teatre, école supérieure d'art dramatique, d'où il sortira diplômé en juin 2021. Au cours de ses études, parallèlement à ses projets personnels de mise en scène, il travaille parallèlement en tant qu'interprète, dramaturge ou scénariste pour le cinéma.

## **Fabien-Aïssa Busetta, interprète**

Né à Marseille en 1973, Fabien-Aïssa Busetta entre à 17 ans à la City literary school à Londres dans la classe de Ronald Wilson, puis intègre l'équipe permanente des jeunes acteurs qui entourent Marcel Maréchal à la Criée-Théâtre National de Marseille. En 1994, il part se former à la Hunter School de New York et à l'Actor's Studio où il suit les cours de la chanteuse et actrice Abbey Lincoln. De retour en France il rejoint l'équipe d'acteurs de Jacques Nichet au CDN de Montpellier, travaille avec Matthias Langhoff, et intègre l'ERAC en 1996. Il y rencontre Jean-Pierre Vincent avec qui il jouera de 1999 à 2005, notamment avec Edward Bond dans le cadre du « Big Brum theatre in education » à Birmingham. Il prend la direction artistique du collectif La Réplique en 2003, où il développe des modules de formations et des laboratoires artistiques. Il est comédien dans les spectacles de Stanislas Cotton, Eva Doumbia, Jean-Pierre Vincent, Laurent Guttman et dans divers films et séries. Il intègre le collectif Décoloniser les arts en 2015. Egalement metteur en scène, il crée une partie de « Pièces de guerre » d'Edward Bond à la biennale internationale d'art d'Istanbul en 2014, met en scène et co-écrit « Des Rives Un Monde », triptyque documentaire sur la question de la propriété de la terre dans les sociétés post-industrielles. En 2018 il crée « Give us back Shakespeare », projet solo, et monte « Belle de Mai à l'Assaut du Ciel » avec plus de trois-cent élèves du quartier de la Belle de Mai à Marseille, projet de théâtre musical documentaire en partenariat avec des établissements scolaires et la Friche Belle de Mai.

## **Jean Doroszczuk, scénographie, vidéo**

Vidéaste, scénographe, constructeur, il a été élève à Sciences-Po Paris, au MGIMO de Moscou, puis aux Arts-Décoratifs de Strasbourg et aux Beaux-Arts de Lyon, dont il sort diplômé en juin 2018. Lors d'une résidence de création audiovisuelle au Chili en 2015, il co-réalise El Hormiguero et Laberinto, deux courts-métrages sélectionnés dans plusieurs festivals par la suite, puis en 2016 avec Malgorzata Rabczuk 548 jours, court-métrage fictionnel sur l'armée française. Ses projets évoluent vers la vidéo expérimentale, mélangent dispositifs scénographiques et nouveaux régimes d'images: Wottila's Black Pudding, court-métrage en animation 3D à partir d'une pièce de Werner Schwab, Visite guidée, installation vidéo en 2D/3D créée pour la Nuit des Musées 2017 du Musée des Beaux-Arts de Lyon, Ni ici ni ailleurs, variations pour trois écrans, Cinematic but in a bad way, installation pour 7 écrans en réalité virtuelle, Virtual Windows, installation 3D réalisée dans le cadre du workshop Harun Farocki à la Friche Belle de Mai (avril 2018). Au cinéma, il travaille en tant que chef-décorateur (Workers, de Silvio Milone, 2015, Spleen de Florian Beume et Mens, d'Isabelle Prim, 2017). Au théâtre, il est scénographe sur Si bleue, si bleue la mer de Nis-Momme Stockmann (mise en scène par Manon Worms, 2015), Le Mont Analogue (Les Compagnons Butineurs, 2019) Khaos Club, (mise en scène Louise Benkowski, 2016), et créateur vidéo pour Strette (chorégraphie Konrad Kaniuk, création 2019). Depuis 2019, Jean Doroszczuk est Expert cinéma dans la nouvelle école d'art numérique TUMO, au Forum des Images (Paris).

## **Cecilia Galli, scénographie, costumes**

Cecilia Galli, italienne, est née à Florence en 1988. Elle se forme en scénographie à l'Académie des Beaux Arts de Florence et elle travaille ensuite dans les ateliers de décors et costumes de plusieurs théâtres lyriques italiens. A l'Opéra elle se forme à plusieurs techniques de construction, peinture de scène, sculpture, réalisation d'accessoires et masques. En 2013 elle intègre le TNS à Strasbourg (groupe 42) en section scénographie / costumes.

En 2016 elle est scénographe du Radeau de la méduse de Thomas Jolly (Festival IN d'Avignon). Elle travaille avec Stanislas Nordey et Christine Letailleur en tant que costumière pour Baal en 2017. Elle réalise les costumes et les masques pour les spectacles jeune public mis en scène par Benjamin Bouzy ( Contes pour enfants pas sages 2016 / Le petit prince 2017 / Les Fables de La Fontaine 2018 ). Elle travaille en tant que scénographe avec Lorraine de Sagazan ( Les règles du jeu 2017 ), Elie Guillou ( Sur mes yeux 2018 ), Félix Prader ( Bourrasque 2018 ), Anissa Daaou ( La liberté ou la mort 2019 ), Estelle Savasta ( Nous dans le désordre 2019 ), Noël Casale ( Oedipe Roi 2019 ). Avec Jeanne Désoubeaux elle travaille à la conception de scénographie et costumes pour des projets qui mêlent Théâtre et Opéra ( Ce qu'on attend de moi 2018 – Opéra de Saintes / Journal de deuil 2019 – Opéra de Paris ). En 2019 elle participe au projet Création en Cours (Ateliers Medicis- Ministère de la Culture et de l'Education) et réalise un court-métrage sur la danse à Mayotte. La photographie, la danse, la vidéo, le voyage sont au centre de sa recherche artistique.

## **Lucien Valle, création lumière**

Après s'être formé en autodidacte à la création lumière, Lucien évolue pendant cinq ans au sein de plusieurs théâtres et compagnies de Toulouse et sa région. Il intègre l'ENSATT dans son cursus de créateur lumière, dont il sort diplômé en juin 2016. Il travaille depuis avec Benjamin Porée (Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent), et intègre le collectif les Bâtards Dorés, pour qui il crée la lumière de Méduse et Cent Millions. Il entame également des collaborations avec les metteur.se.s en scène Marine Colard, Manon Worms, Kelig Le Bars, les compagnies Laïka, Les poursuivants, Plateau K, où il lui arrive aussi d'intervenir en tant que scénographe. Lucien travaille aussi dans la mode et dans la danse.

## **Rémi Billardon / Anna Walkenhorst, création sonore**

Né en 1986, compositeur et musicien autodidacte influencé par plusieurs univers audiovisuels, Rémi Billardon se forme en 2013 à l'ISTS d'Avignon aux techniques de la création sonore. Ses travaux ont déjà été présentés sous différentes formes aussi bien pour le spectacle vivant, des installations plastiques, des performances ou des jeux vidéo. Au théâtre, il collabore notamment avec Eugen Jebelanu, Coraline Cauchi, Alexis Armengol.

Née en 1995, Anna Walkenhorst obtient une licence de physique et pratique la flûte traversière et la harpe celtique au conservatoire de musique de Quimper avant d'intégrer en 2016 le master conception sonore à l'ENSATT, d'où elle sort diplômée en juin 2019. Elle complète son cursus par un stage d'étude et écriture du sonore avec Marc Pièra au Théâtre National de Chaillot, travaille avec les chercheurs de l'équipe de l'Holophonix portée par Amadeus Audio et le collectif transdisciplinaire des Têtes de Vigne.

Les deux artistes s'associent pour travailler ensemble sur la conception sonore du projet «Coeurs fugitifs».

## **Ricardo Moreno, collaboration artistique**

Né à Santiago du Chili en 1978, Ricardo Moreno commence ses études chorégraphiques en intégrant l'école de Ballet du théâtre municipal de Santiago, et le Ballet de chambre du même théâtre. A 19 ans il quitte le Chili pour l'Europe en vue d'un perfectionnement en danse classique et contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Lyon, et commence sa carrière de danseur professionnel dans des théâtres européens sous la direction de différents metteurs en scène et chorégraphes (Ballet Basel en Autriche, Opéra d'Avignon, sous la direction de Jack Favre et Eric vu An, Opéra de Paris pour le ballet Giselle, Opéra de Dijon). Il travaille à partir de 2006 avec Olivier Py en tant que danseur et collaborateur chorégraphique pour une série de spectacles et d'opéras (Carmen, Lulu, La Damnation de Faust, les contes d'Hoffmann, Der freischüts, les Huguenots, Idomeneo). Egalement titulaire du D.E de danse classique et de danse contemporaine, Ricardo Moreno enseigne depuis 2015 la danse et le mouvement à la section acteurs de l'ENSATT (Lyon). Il développe par ailleurs des activités d'enseignement de la danse dans plusieurs pays (France, Suisse, Mexique, Chili), en particulier dans des quartiers populaires avec des jeunes en situation de fragilité, et continue de travailler avec plusieurs compagnies de danse chiliennes.

## **Arthur Eskenazi, collaboration artistique**

Arthur Eskenazi est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris en 2012, puis du Master de recherches en danse et performance ex.e.r.ce du CCN de Montpellier en 2015. En 2012 il monte avec Jennifer Lauro-Mariani le projet IPSE à l'occasion du concours Danse Elargie du Théâtre de la Ville et du Musée de la Danse, qui sera repris pour le Festival Petites Formes (D)Cousues au Point Ephémère et aux Hivernales d'Avignon. En 2016, il co-écrit et co-met en scène avec Elsa Eskenazi la pièce de théâtre « A la sarbacane », assiste Jessica Dalle en tant que dramaturge et scénographe pour la pièce « Walpurg-Tragédie » (TCI, Paris), et est interprète sur Grand Bain, de Pauline Brun (Centre Georges Pompidou), A sound has no leg to stand on, de Jule Flierl (Tanztage Berlin, Sophiensaele). Depuis 2016 il assiste le chorégraphe malien Tidiani N'Diaye avec lequel il crée le festival international BAM à Bamako en 2018, et pour qui il est interprète dans Bazin (Théâtre de l'Usine, Genève, 2017). Après avoir exposé son travail plastique dans plusieurs lieux en France, Allemagne et au Japon, il travaille sur l'écriture du solo performatif Il existe des écarts non résolus, appuyez sur n'importe quelle touche (présenté au Festival Ardanthé, Festival de Marseille, Montévidéo). En 2019, il présente la performance Ideal Corpus au Palais de Tokyo dans le cadre du festival Do Disturb, et à Marseille dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain.



# KRASNA

collectif d'artistes, structure porteuse du projet

Krasna est une association qui promeut des projets et des initiatives dans le domaine artistique et culturel. Ses trois membres, Jean Doroszczuk, Cecilia Galli et Manon Worms, viennent y allier des matières différentes, dans un travail qui réunit du spectacle vivant, du cinéma et des pratiques plastiques.

Ces trois membres travaillent et échangent ensemble depuis plusieurs années. Ils sont chacun.e porteur-se-s de projets. Krasna est une structure construite pour rassembler ces travaux et ces échanges, accueillir au mieux ces différents projets et les aider à se développer. Récemment, la structure a notamment pu voir se développer en son sein «Coeurs Fugitifs» (théâtre/performance, porté par Manon Worms), et «Le monde danse, un atlas vidéo à Mayotte» (vidéo/danse, projet lauréat du programme des Ateliers Médicis, porté par Cecilia Galli).

Historiquement implantée en région lyonnaise, la structure est en cours de déplacement à Marseille, dans les Bouches du Rhône.

## CONTACTS

Artistique :

Manon Worms

manonworms@gmail.com, 06 76 77 62 07

Technique :

Jean Doroszczuk

jean.doroszczuk@gmail.com, 06 40 23 26 39

Administration :

krasnastudio@gmail.com



## CALENDRIER DE CREATION

- \* 8-12 janvier 2020 : Création au Lavoir Moderne Parisien
- \* 16 janvier 2020 : Représentation au Théâtre Aleph (Ivry sur Seine)
- \* 18, 19, 20 mars 2020 : Représentations au Lavoir Public (Lyon) ANNULEES COVID \*
- \* 20, 21, 22 juin 2020 : Représentations au Midi Minuit (Grenoble) ANNULEES COVID \*

A VENIR (SOUS RESERVE COVID) : 10-14 MARS,  
LAVOIR MODERNE PARISIEN  
TOURNEE EN (RE)CONSTRUCTION.

## SOUTIENS ET PARTENAIRES

ARTCENA / Friche La Belle de Mai, Marseille / La Réplique, collectif d'acteurs, Marseille / in'8 circle, maison de production, Marseille / La Marelle, Centre pour les projets d'auteurs, Marseille / Radio Grenouille et l'atelier-studio Euphonia, Marseille / Nouveaux Espaces Latinos, Lyon / RAMDAM - UN CENTRE D'ART, Lyon / Nouveau Théâtre du 8e, Lyon / Théâtre Aleph, Ivry-sur-Seine / Galeria Metales Pesados, Santiago, Chili / Worm, Cantera de arte independiente, Valparaiso, Chili /

**RAMDAM**  
UN CENTRE D'ART

**ARTCENA**  
Centre national  
des arts du cirque,  
de la rue  
et du théâtre

**LA  
RÉPLIQUE**  
EQUIPE  
DE L'ACTEUR

**NOUVEAUX  
ESPACES  
LATINOS**

**FRICHE  
LA BELLE  
DE MAI**